

*Et les regarder les fantômes* est une suspension, un écho à la symphonie n° 2, *La résurrection*, de Gustav Mahler.

La voix s'accroche à la langue pour reprendre du souffle, comme pour échapper au gouffre, à la chute. Cette voix est celle d'un corps pris entre deux temporalités, pris entre la réminiscence et la résurrection. Faire face au souvenir, à la trace pour revenir à la surface. Que faire de nos fantômes ? Les regarder peut-être, les interroger, les invoquer.

(Et) plus vous êtes courbe. Et plus. Vous êtes une non-femme courbe. Une non-femme courbe aux pieds rabotés. A la face déchirée. Cacher les petits pincements de poitrine. Quand - sous les paupières, les pièces tombent et que tu apparais. Machine à sous. REQUIEM. Battements de cils. Draps à mirages. Plonger. Tordre les verticales.



*[In ruhig fliessender Bewegung]* Et. Un fragment de présence. De l'air. Une voix. De l'air. Quelques secondes. De l'air. Vivre des projections. Se réduire à l'état de particules. Et s'infiltrer dans les conduits. Une allumette. Une bougie. Le noir. Ça fond. Explosion. Comme une aurore boréale. Le vert. Le voile lumineux. Illusions d'optiques. Peut-être Méliès. Puis. Le noir. Une allumette. Une bougie.

Et peut-être qu'on laisse échapper une larme. Sur le bord. Qu'elle transparait pour s'effacer. Là. Derrière la buée et les vitres. Là. Et, peut-être qu'on laisse échapper une larme. Une seule. Là. Dans le silence. Cette toute petite pierre qui - Les doigts courbes et tremblants au ras de l'eau. Dessiner le néant sous les os.

**Pauline Catherinot** est poète. Elle est née en 1981. Elle habite à Lyon.

Elle découpe les mots, travaille le texte dans ce qu'il a de brut. Une matière première pour atteindre la voix. Les mots frappent d'une oreille à l'autre. La résonance est alors aphone, sensible, franche ou tout à la fois.

Elle articule son travail poétique entre écriture et lecture. La scène est un prolongement essentiel dans son travail de création. Elle participe donc régulièrement à des scènes, à des lectures, à des rencontres.



**Parution : 1<sup>er</sup> juillet 2022**

Tirage : 1000 exemplaires  
Nombre de pages : 48  
I.S.B.N. 979-10-96861-53-8

**Papiers Fedrigoni**

La couverture en Old mill, teinte Bianco, en 250g.  
Gardes sur Woodstock teinte Rosso en 110 g.  
Le corps d'ouvrage sur de l'Arena, Bulk Ivory, en 120 g.

Format fermé : 110 x 170 mm

Façonnage : Dos carré collé

Impression : Numérique

**Prix public : 12 €**



Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence que ce soit dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que de l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fbur de peau... Celle de la respiration. Mais aussi de l'incisif, du poignant, du saisissant, qui remue, qui nous fouille...

*Et les regarder les fantômes* est le trente-septième titre de la collection *Sur le billot*. Si les éditions la Boucherie littéraire ne devaient avoir qu'une seule collection, ce serait celle-ci. Car, c'est le lieu où je me dois de mettre en valeur les écrits des auteurs. Là, où je pense que l'œuvre publiée s'inscrit dans un sillon inexploré ou peu visité de la poésie. Sur le billot, on ne peut pas se défiler. J'y mets mes tripes et mon amour de la poésie pour la poésie.

Antoine Gallardo